

— APPEL A COMMUNICATIONS —

## Propositions de communication

Les personnes souhaitant proposer une communication orale sont invitées à envoyer un résumé de 1 500 signes environ (espaces comprises) accompagné d'une présentation bio-bibliographique précisant le rattachement institutionnel et, le cas échéant, les publications majeures,

au plus tard le 15 juillet 2019 par mail à : [fabienne.dugast@cnrs.fr](mailto:fabienne.dugast@cnrs.fr)

## Calendrier

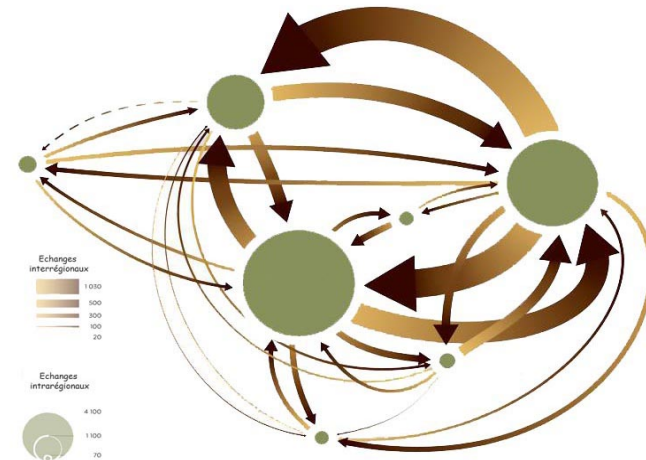
- mai 2019 : 1<sup>re</sup> circulaire et appel à communications
- 15 juillet 2019 : clôture des propositions de communication
- août 2019 : 2<sup>e</sup> circulaire, notification d'acceptation
- septembre 2019 : 3<sup>e</sup> circulaire, programme de la table ronde et résumés
- novembre 2019 : Table ronde

## Organisation

La table ronde est organisée dans le cadre des programmes de l'Umr 8167 Orient & Méditerranée / équipe Antiquité classique et tardive

### Comité scientifique :

Olivier BLIN – Inrap Ile-de-France / ArScAn (GAMA)  
Fabienne DUGAST – Umr Orient & Méditerranée  
Philippe FAJON – Sra-Drac Normandie / ArScAn (AE)  
Sylvain MAZET – Inrap Normandie  
Ingrid RENAULT – Umr Orient & Méditerranée



# Des réseaux matériels

## pour une approche de la construction des territoires

Contexte

Objectifs

Axes

Calendrier

Organisation

Table ronde – novembre 2019 – Saint-Piat

*La perception n'est pas l'empreinte d'un objet sur un organe sensoriel passif, mais une activité de connaissance diluée dans l'évidence ou le fruit d'une réflexion*  
[David Le Breton, *La saveur du monde*, Paris, 2006]

## Contexte

Le programme de recherche « Vallée de l'Eure : une rivière, des territoires », initié depuis 3 ans au sein de l'Umr Orient & Méditerranée, s'intéresse à la façon dont les communautés humaines ont construit et déconstruit leurs territoires sur le temps long, et la façon dont, rétrospectivement, on appréhende ces constructions / déconstructions dont les marqueurs a posteriori sont essentiellement d'ordre matériel.

Dans ce cadre, l'étude des « réseaux » apparaît essentielle. L'approche volontairement diachronique nous amène à considérer la question de manière pluridisciplinaire en même temps qu'elle ouvre sur des réflexions d'ordre méthodologique.

## Objectifs

La table ronde vise à amorcer un ensemble de réflexions sur la manière d'aborder et appréhender les évolutions d'un territoire – ou d'un ensemble de territoires dans ses interactions avec l'environnement naturel et socio-culturel. Elle s'intéressera pour cela à ce que la notion de « réseaux » peut apporter en termes d'analyse formelle des données, qu'elles soient archéologiques, historiques, géographiques, géomorphologiques ou autres.

L'objectif est d'aborder la question sous plusieurs facettes interconnectées, en privilégiant le dialogue transchronologique et l'interdisciplinarité. Il s'agira de voir comment, à partir de l'observation, de la production et de la conservation de la donnée, définie comme élément d'un système de réseaux dans sa matérialité, s'élaborent le raisonnement et les hypothèses à travers la trace archéologique, de quelque nature qu'elle soit, couplée à la trace géo-archéologique et à la trace environnementale, et ce à quoi elles correspondent.

## Axes abordés

La table ronde se déclinera en 4 grands axes, partant de la matérialité des réseaux viaires et fluviaux pour aborder les réseaux collectifs et culturels en passant par les aménagements liés à ces réseaux, la gestion de l'eau et des ressources naturelles ou transformées, jusqu'aux impacts de ces manifestations d'origine anthropique sur les phénomènes naturels qui leur sont associés. Une attention sera portée tout particulièrement sur les approches méthodologiques : retour d'expériences, cas d'étude et réflexions en vallée de l'Eure ou en-dehors.

### — I. Restitution de la trame matérielle : réseaux viaires et fluviaux

La notion de « trame » est entendue au sens large en tant que liens existant entre les éléments constitutifs des différentes communautés qui se sont succédé et/ou côtoyées au sein d'un secteur d'étude. Elle intègre tout naturellement aussi bien les réseaux naturels qui suivent les cours d'eau, que les réseaux formés artificiellement dans l'optique de faciliter la circulation et a fortiori les échanges entre les lieux.

On s'intéressera ici aux différents types de données qui nous permettent aujourd'hui de restituer les trames antérieures – traces matérielles, toponymie, phénomènes de résilience –, aux limites méthodologiques de ces types d'approche et à ce que la géo-archéologie peut apporter.

### — II. Trame matérielle et aménagements

Au-delà des seules trames que constituent chemins, routes et voies d'eau, on s'intéressera également aux aménagements (équipements, annexes, agencements divers) nécessaires à l'installation des lieux d'habitat et d'activités qui établissent les interconnexions, qu'ils en soient la cause ou la conséquence.

A chaque période, la matérialité de ces aménagements diffère en raison de leur état de conservation et/ou de l'état de nos connaissances et des potentialités d'identification des lieux. On s'intéressera aux effets de leurs transformations ou de leurs résurgences, à l'origine ou consécutifs de l'évolution de l'organisation des territoires.

### — III. Gestion des ressources et des énergies naturelles

L'installation humaine a été le plus souvent en rapport avec la présence de ressources naturelles, qu'elles soient d'ordre alimentaire (exploitation des terres agricoles, accès à l'eau) ou plus fonctionnel (matériaux de construction, d'outillage ou autre). Elle s'est développée au cours du temps pour en assurer l'approvisionnement, la circulation et plus généralement la gestion.

Les ressources hydrologiques sont à ce titre des vecteurs primordiaux de l'implantation des habitats et des réseaux, notamment en termes de développement agricole. Les aménagements et les transformations des cours d'eau font voir la complexité des intentions humaines en matière d'exploitation des énergies naturelles et s'inscrivent dans le paysage à différents niveaux d'interprétation.

### — IV. Réseaux d'échanges et cultures matérielles

Sous-jacente à la gestion des ressources, les échanges de biens – matériels et immatériels – sont considérés parmi les moyens les plus sûrs pour appréhender les interactions entre les acteurs d'un réseau. Les vestiges matériels, que ce soit la circulation des produits (objets manufacturés et denrées alimentaires), les manières de faire ou les similarités de styles de certains objets, permettent, de par leur cohérence intrinsèque, de reconstruire ces relations à des échelles régionales ou inter-régionales.

On s'intéressera plus avant à ce qu'ils constituent également des marqueurs de l'organisation et de l'évolution des structures économiques, sociales, politiques et religieuses sur la longue durée.